

Lettre de G. Roos à Émile Zola du 24 janvier 1898

Auteur(s) : **Roos, G.**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Roos, G, Lettre de G. Roos à Émile Zola du 24 janvier 1898, 1898-01-24

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 10/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7604>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-24](#)

AdresseBreukelen

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien.

Information générales

Langue[Français](#)

CotePBA ROOS 1898_01_24

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 29/10/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Breukelen près Utrecht
Hollande
24 janvier 1898

Monsieur,

Depuis longtemps j'ai voulu vous remercier de ce que vous avez voulu faire pour Mr. Dreyfus, mais je n'en ai pas eu le courage. Permettez-moi que je le passe maintenant, puisque tout le monde le fait. Nous nous étonnons de ce que les Français n'apprécient pas plus votre sacrifice. L'été dernier j'ai été à Paris pour suivre les cours de l'Alliance française de (45, rue de Grenelle)

J'ai suivi avec beaucoup d'intérêt
le procès de M. Esterhazy
et j'étais tant espéré qu'on
mettrait M. Dreyfus en
liberté. Peut-être que,
grâce à vous, cela arrivera
encore. Je n'espère pas
qu'on ira vous condamner,
ce serait une honte pour
les Français. Les journalistes
hollandais sont tous unanimes
à prendre votre parti.

Partout on condamne la manière
secrète, dont les affaires sont
traitées en France. C'est
une action noble que vous
avez faite, tout le monde
doit le sentir et ce n'est pas
à croire que les Français
ne sont pas de cet avis.
Je pense qu'ils finiront par
vous donner raison, comme
plusieurs le font déjà.
En tout cas cela doit vous
offenser et vous blesser que
tout le monde ne vous a pas
applaudi.

Les Français regretteront plus tard
qu'à l'échange on ait plus aimé
la justice qu'eux-mêmes.

C'est terrible, si l'on est innocent
de devoir encore se défendre
pour faire croire à son innocence.
M. Dreyfus doit bien mépriser
ses juges. J'espère, monsieur, que
je ne vous ai pas offensé en
disant du mal des Français.
Je les aime beaucoup, mais
ce qu'ils ont fait est bien mal.

Veuillez agréer, monsieur,
l'assurance de ma considération
la plus distinguée,

Mlle G. Ross